La guerre entre dans le salon

Théo ne sait pas que dans une heure
sa vie va basculer.
Théo ne sait pas que dans quelques jours
des cauchemars viendront le hanter.
Pour le moment, Théo rit des clowneries
de son père.
C'est qu'il est vraiment nul au basket
son père.

Après avoir bien joué
bien sué
papa et fiston s'offrent
une pause sucrée.
Avachis sur le sofa
ils dégustent lentement
leur crème glacée.
Puis le père de Théo
allume la télé.
C'est alors que la guerre
entre dans leur salon.

Monstrueuse machine

Sur l'écran haute définition
les images brutales défilent.
La monstrueuse machine de la guerre
se déploie.

Théo voit :

- Des fusils qui tirent.
- Des mitraillettes qui mitraillent.
- Des lance-flammes qui crachent.
- Des chars d'assaut qui chargent.
- Des drones qui détruisent.
- Des bombes qui éclatent.
- Des grenades qui explosent.
- Des missiles qui pleuvent.

Paralysé devant la télé
Théo est horrifié
par cette violence
insensée.

Mais pourquoi est-ce que les humains font la guerre ?

Théo se tourne vers son père :
— Mais pourquoi ?
Pourquoi est-ce que
les humains font la guerre ?
Le père soupire :
— Ah… c'est compliqué.
Théo insiste :
— Mais pourquoi ?
— Pour avoir plus de territoire.
Ou plus de pouvoir. Ou plus d'argent.
— Hein ?! Les humains tuent pour de l'argent ?
— Ouais…
— Mais pourquoi ?
— Je ne sais pas, Théo. Je ne sais pas.

Partout du sang, partout la mort

Le père de Théo éteint la télé
mais le garçon
continue de voir défiler
dans sa tête
les images et ravages
de la guerre.

Vergers dévastés.
Récoltes carbonisées.
Maisons pillées.
Écoles effondrées.
Villages saccagés.

Partout, du sang.
Beaucoup de sang.
Partout, la mort.
Beaucoup de morts.

Théo n'en revient pas.
C'est incroyable
et effroyable
ce que les humains
peuvent se faire
entre eux.

Quand le soulagement ne soulage pas

— Papa, est-ce que la guerre va venir ici ?
Chez nous ?
— Non, non, ne t'inquiète pas.
Notre pays ne sera pas
impliqué dans cette guerre.

Théo se sent soulagé.
Les bombes ne pleuvront pas
sur son école.
Les obus n'éclateront pas
dans sa cour.
Cette guerre qui fait rage
restera
sur un autre continent.
La distance le gardera
en sécurité.

Théo est soulagé.
Mais il est aussi confus…
de se sentir soulagé.

Fâché ou peiné ?

Le lendemain, à la récréation
Théo demande à ses copains :
— Vous avez vu la guerre à la télé ?
— Chez nous, on ne regarde pas les nouvelles, répond Liam.
— La guerre, ça ne concerne pas les enfants, ajoute Léo.

Théo ne dit rien.
Il voit bien
que ses copains
ont zéro intérêt
pour la guerre.
Ils s'en foutent.
Théo ne sait pas
s'il devrait en être fâché
ou peiné.
Ce qu'il sait
c'est qu'il se sent
seul.